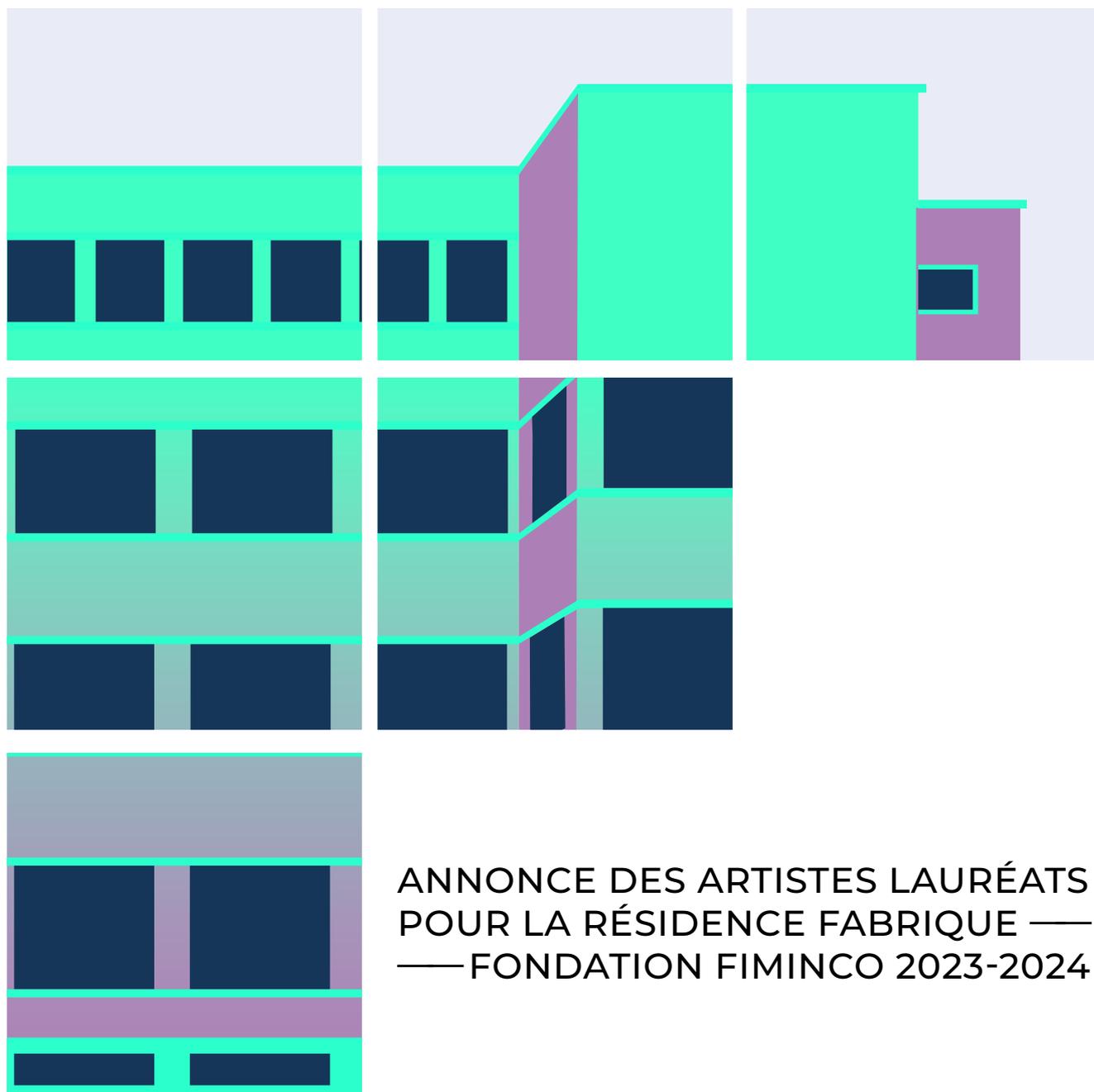


fondation d'entreprise

FIMINCO



ANNONCE DES ARTISTES LAURÉATS
POUR LA RÉSIDENCE FABRIQUE — —
— FONDATION FIMINCO 2023-2024

Romainville — 2023

LA FONDATION FIMINCO NOUVEAU PÔLE CULTUREL DU GRAND PARIS

La Fondation Fiminco réinvestit une ancienne friche industrielle hors-norme à Romainville, accessible par le métro, aux portes de Paris, afin d'en faire un lieu ressources au service des artistes et ouvert à tous les publics. Déployé actuellement sur 11 000 m² et prochainement sur près de 50 000 m², ce nouveau quartier culturel rassemble en un seul et même lieu tous les ingrédients nécessaires à la constitution d'un véritable écosystème de la création contemporaine : une résidence d'artistes, des espaces d'exposition et de médiation, des galeries, et réunira bientôt des structures du spectacle vivant, des artisans d'art, ainsi qu'une salle de spectacle. Conçue comme un lieu ouvert à tous, la Fondation Fiminco propose tout au long de l'année des évènements

entièrement gratuits. Ils visent à sensibiliser à l'art contemporain, à faire découvrir les coulisses d'une résidence et à susciter des rencontres avec des artistes du monde entier, pour une confrontation inédite avec leur univers et leur processus de création. La résidence internationale d'artistes est au cœur du projet : la Fondation Fiminco s'est donnée pour mission principale d'accueillir chaque année des artistes internationaux pour une durée de 11 mois, afin de leur permettre de développer leurs travaux et leurs recherches. En investissant ces lieux hors du commun, la Fondation Fiminco poursuit ses missions de soutien aux artistes contemporains et d'accès de tous à la culture, au plus près des dynamiques sociales et culturelles du Grand Paris.

**QUELQUES
CHIFFRES
EN 2023**

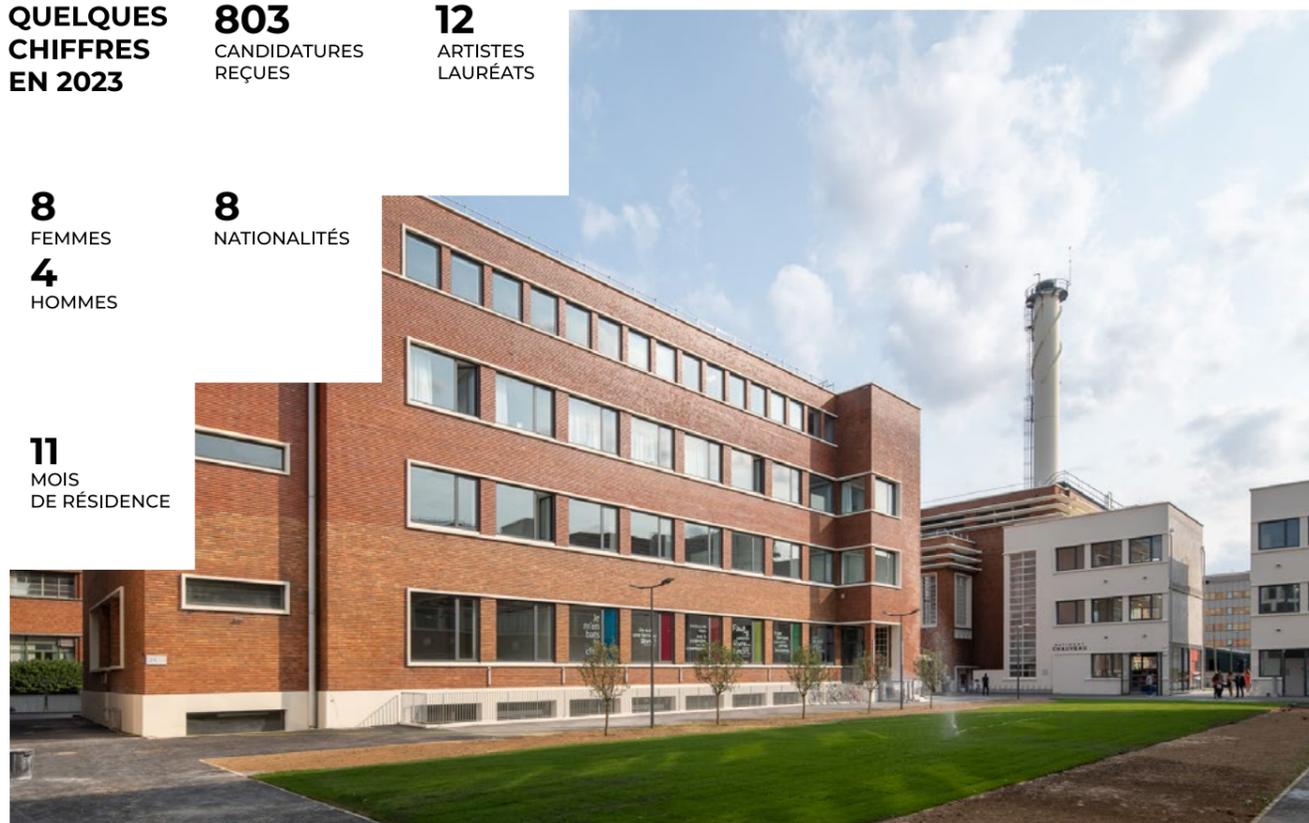
803
CANDIDATURES
REÇUES

12
ARTISTES
LAURÉATS

8
FEMMES
4
HOMMES

8
NATIONALITÉS

11
MOIS
DE RÉSIDENCE



© Martin Argyroglo

APPEL À CANDIDATURE

La Fondation Fiminco a lancé en mars 2023 durant 5 semaines un appel à candidature à destination d'artistes plasticiens et visuels de toutes disciplines, en vue d'une résidence de recherche, de création et de production à Romainville (Seine-Saint-Denis). Le programme de résidence s'adresse à des artistes résidant en France et à l'étranger, sans limite d'âge, qui peuvent attester d'un parcours professionnel en devenir ou significatif. D'autres programmes de résidence sont développés avec pour objectif d'y intégrer d'autres disciplines artistiques, d'initier des résidences croisées ainsi que des formats courts et sur mesure. Ces programmes sont pensés en collaboration avec de nombreuses institutions internationales. La résidence curatoriale fera également l'objet d'un appel à candidature diffusé à l'automne 2023.



Atelier de sérigraphie © Martin Argyroglo

COMITÉ DE SÉLECTION 2023

À la suite de son appel à candidature, la Fondation a présélectionné parmi les 803 dossiers reçus de 95 pays différents, 75 artistes internationaux soumis à un comité composé de professionnels d'horizons variés (de gauche à droite) : Jean-Luc Blanc, artiste (France), Bronwyn Lace, cofondatrice et directrice du Centre for the Less Good Idea (Afrique du Sud), Kate Davies, directrice du Roberts Institute of Art (Angleterre), Elodie Royer, commissaire d'exposition indépendante, doctorante du programme SACRE-ENS Paris (France), Katharina Scriba, directrice de la Fondation Fiminco (France), Céline Poulin, directrice du Frac Île-de-France (France) et Clément Delépine, directeur de Paris+ par Art Basel (France). La Fondation Fiminco et le comité de sélection ont étudié les candidatures, le profil et le projet artistique des artistes, leur envie de faire partie d'une aventure collective unique ainsi que leurs besoins en termes de production. Une attention particulière a été portée à l'ambition des artistes de s'inscrire sur le territoire du Grand Paris et leur volonté de travailler avec les publics.



© Fondation Fiminco

COMMISSAIRE INVITÉE ÉLODIE ROYER

Commissaire d'exposition indépendante et doctorante dans le cadre du programme SACRe-ENS Paris, Elodie Royer a collaboré avec de nombreuses structures d'art contemporain en France (DOC !, Le Plateau-FRAC Île-de-France, CEAAC, Palais de Tokyo) et à l'international (MOT, Musée d'art contemporain, Tokyo; Mercer Union, Toronto ; GAMEC, Bergamo). Elle est également conseillère pour la collection de la Fondation KADIST et membre du comité Textwork, plateforme éditoriale initiée par la Fondation d'entreprise Pernod Ricard. Depuis sa résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto en 2011, elle travaille de façon régulière sur et avec la scène artistique japonaise. De 2016 à 2020, elle a notamment conçu une série d'expositions entre Paris et Tokyo commanditée par KADIST et le MOT Musée d'art contemporain de Tokyo (*Things Entangling*, MOT, 2020; *Les nucléaires et les choses*, KADIST, 2019; *Almost nothing, yet not nothing*, Université des Arts de Tokyo, 2017). Le doctorat qu'elle mène aujourd'hui dans le cadre du programme SACRe à l'ENS de Paris s'attache à relier des pratiques d'artistes femmes au Japon en regard de leur ancrage dans leurs milieux de vie, de l'histoire des catastrophes et des luttes environnementales, et de l'écoféminisme. Sa dernière exposition, « *Les Êtres Lieux* » présentée en 2022 à la Maison de la culture du Japon à Paris, s'inscrivait dans ce processus de recherche et s'intéressait à la manière dont les territoires d'origine ou de vie surgissent ou agissent dans les processus artistiques.

Cette année, elle sera en charge du commissariat de l'exposition de fin de résidence de la quatrième promotion de la résidence Fabrique Fondation Fiminco. Elle accompagnera tout au long de l'année les artistes en résidence dans leur processus artistique, et sera à leurs côtés dans le cadre des rencontres avec les publics et les professionnels.



Elodie Royer

Commissaire d'exposition indépendante, Doctorante du programme SACRe-ENS Paris, France.

© Julien Richaudaud

LA RÉSIDENCE DE LA FONDATION FIMINCO

ESPACES DE TRAVAIL ET ACCOMPAGNEMENT

L'objectif premier de la résidence est d'offrir aux artistes un cadre privilégié favorisant leur travail de recherche et de création. Les artistes sont suivis par l'équipe de la Fondation tout au long de leur résidence. Ils bénéficient de conditions facilitant les collaborations avec les autres résidents et avec des structures extérieures.

Les artistes disposent d'un accompagnement artistique et technique selon leurs besoins et en accord avec le projet qu'ils souhaitent développer : aide technique à la production, à la diffusion, accompagnement administratif et aide à la communication. Des cours de français langue étrangère sont également proposés afin de faciliter leur intégration et leurs échanges au quotidien.

Au sein d'un même bâtiment, les résidents disposent d'un studio meublé individuel avec une salle de bain privative, d'un atelier de production ainsi que d'ateliers techniques. Quelques étages séparent leurs lieux de vie de leurs espaces de travail.

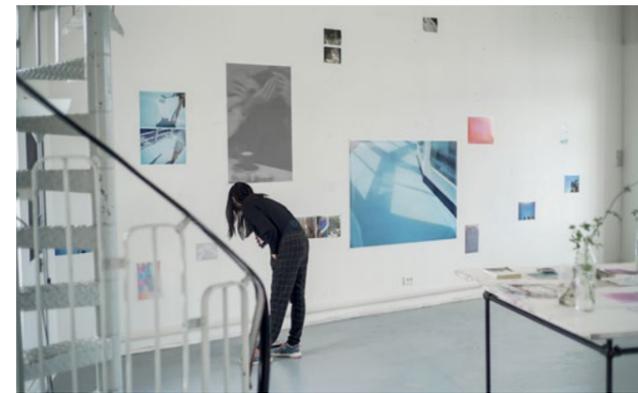
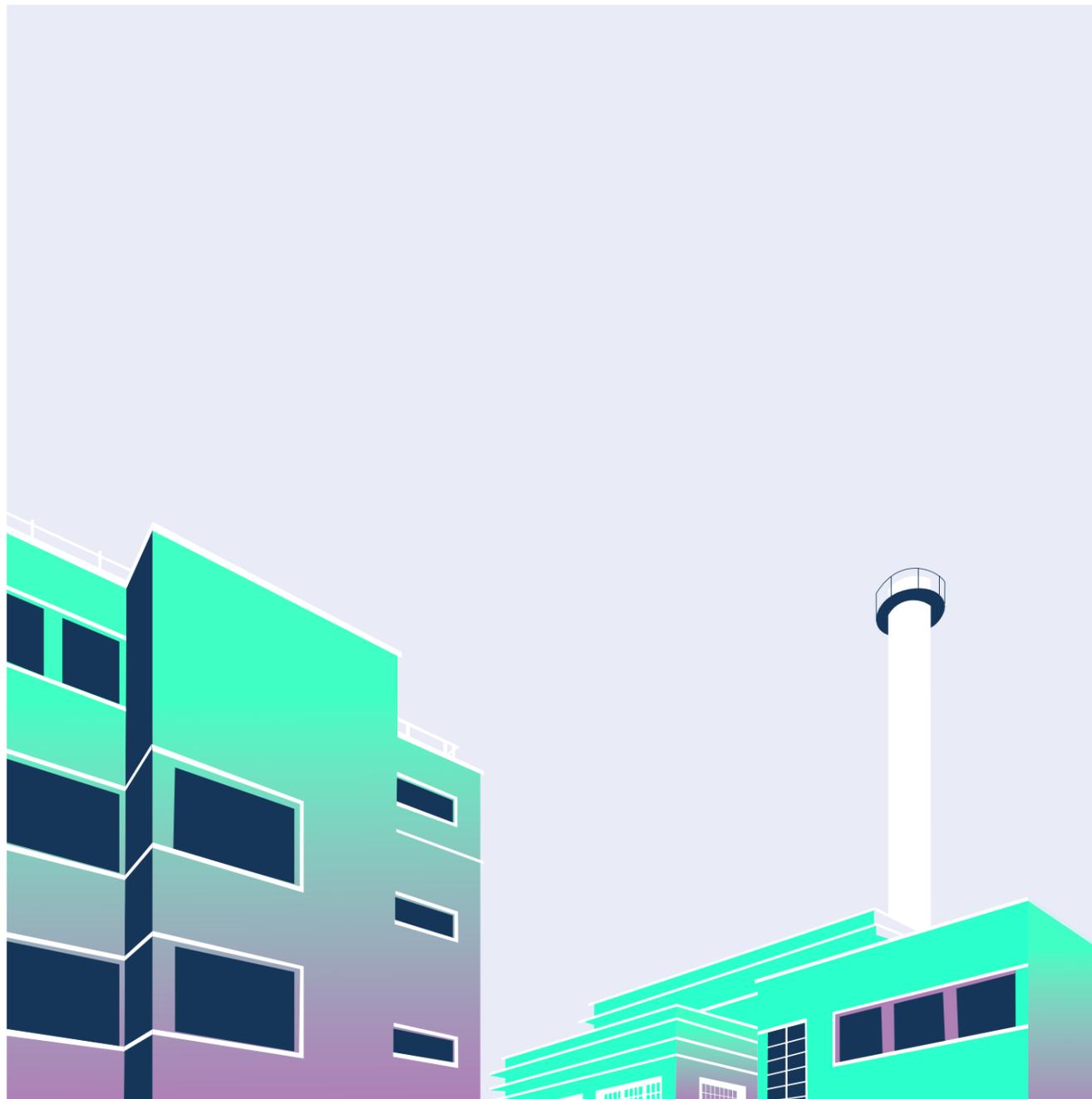
Plus spécifiquement, chaque artiste en résidence dispose d'un espace qui lui est dédié dans des ateliers collectifs, ainsi que de son propre mobilier de travail. Ils ont également accès à des ateliers de production équipés : gravure, sérigraphie, céramique, photographie, vidéo, graphique, et construction. Des chefs d'ateliers eux-mêmes artistes guident et accompagnent les résidents dans leurs projets et l'apprentissage de ces pratiques.

La résidence de la Fondation Fiminco se pense comme un lieu de professionnalisation qui aide les artistes à gagner en visibilité sur la scène artistique française et à s'ancrer dans un réseau. La Fondation organise à cet effet des rencontres avec des professionnels du monde de l'art : commissaires, collectionneurs, galeristes, amis de musées, journalistes et critiques d'art, notamment lors de journées professionnelles dédiées. Une restitution des travaux développés dans le cadre de la résidence est proposée dans les espaces de la Fondation à l'issue de la résidence.

PROFESSIONNALISATION ET RENCONTRE AVEC LES PUBLICS

La résidence de la Fondation est un lieu de vie hybride, ouvert sur son environnement, où les artistes peuvent aller à la rencontre des visiteurs. Des portes ouvertes sont organisées, permettant au public de découvrir sur une journée entière les ateliers et les espaces de création des artistes en résidence. Par ailleurs, la Fondation développe des partenariats avec des institutions culturelles, des collectivités locales et des associations du territoire, afin de mener des projets à destination des publics éloignés de la culture. Ces partenariats permettent aux artistes en résidence qui le souhaitent de participer à des rencontres, de mener ponctuellement des ateliers ou de proposer un projet d'action culturelle à plus long terme, en lien avec la Fondation et le ou les partenaires concernés. Ces actions visent à sensibiliser à l'art contemporain et à susciter des rencontres avec les artistes, pour une confrontation avec leur univers et leur processus de création.

PRÉSENTATION DES ARTISTES ————— EN RÉSIDENCE EN 2023-2024 À LA FONDATION FIMINCO

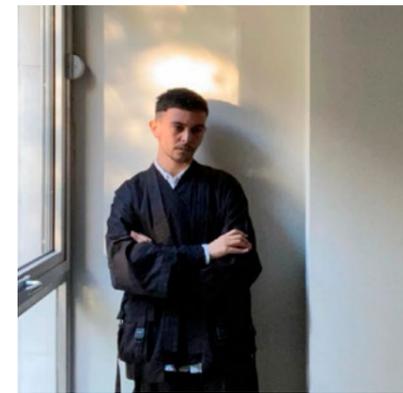


Vue de l'atelier pendant les portes ouvertes à la résidence de La Box (ENSA)

Pooya ————— Abbasian
 Iran, 1985.

L'artiste iranien Pooya Abbasian mêle dans sa pratique artistique la photographie, la vidéo, le dessin et l'installation. Il a longtemps travaillé auprès de cinéastes, ce qui a influencé sa manière d'envisager et de questionner la construction, la diffusion et la réception des images. Il aspire à rendre ces procédés visibles mais également à construire ses propres fictions visuelles à travers les images qu'il trouve en ligne sur des sites d'actualités et ses propres clichés ou enregistrements.

Pendant la résidence, il mènera un projet d'installation lié à la recherche scientifique sur le transfert de la mémoire "History of the Future" afin de questionner l'omniprésence du passé dans notre présent, et notre relation avec l'histoire officielle.



Younès ————— Ben Slimane
 Tunisie, 1992.

Younès Ben Slimane est un artiste et cinéaste tunisien, diplômé du Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Sa formation d'architecte a une influence majeure sur son approche en tant qu'artiste. À travers la photographie, la vidéo, le dessin et l'installation, il établit un dialogue permanent entre l'architecture et les arts visuels, où différents médiums coexistent et reflètent leurs potentialités et leurs limites respectives.

Il créera durant la résidence un projet d'installation vidéo qui a pour objectif d'explorer l'esprit d'un lieu. Il travaillera sur l'architecture tunisienne et la vie de la population du Sud tunisien à partir d'images d'archives de l'INA.



All come from dust, 2019



Célia Boulesteix
France, 1996.

Célia Boulesteix est une artiste diplômée de l'école Duperré depuis 2019. Sa pratique multidisciplinaire explore l'espace contemporain comme un vecteur intemporel anti-monumental et intime. Ses techniques plastiques varient en fonction du sujet traité et se déploient à différents rythmes, à la fois projets spécifiques qui se succèdent et à travers une recherche au long cours entre photographie, sculpture et installation.

Pendant la résidence, elle approfondira ses recherches théoriques et plastiques autour de la notion de « zone », qu'elle théorise comme un territoire physique ou conceptuel qui apporte un changement et un rapport d'altérité au réel.



Perturbations microscopiques (côté a). Dimensions variables. Verre imprimé en décalcomanie, leurres de pêche, anneaux de rideau de douche, ficelle, lumière, 2021.

Mollie Burke
Canada, 1986.

Mollie Burke est une artiste pluridisciplinaire diplômée d'une licence en histoire de l'art et en théorie culturelle de l'Université McGill et d'un master en beaux-arts de l'Université d'art et de design Emily Carr. À travers l'installation, la sculpture et la peinture, elle explore la dissonance en tant qu'état émotionnel émergeant des systèmes technologiques. Son travail s'articule autour de la tension entre ces systèmes de contrôle et ceux d'entropie ou de désordre.

Au cours de sa résidence, elle travaillera et explorera les strates physiques et émotionnelles de la dissonance.



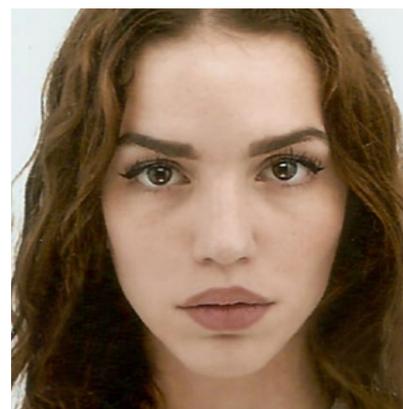
Phalène, Court métrage, 16mm, 20min, 2022.

Sarah-Anaïs Desbenoit
France, 1992.

Sarah-Anaïs Desbenoit est une artiste plasticienne et réalisatrice, diplômée de l'École Nationale Supérieure d'arts de Paris Cergy depuis 2020, et actuellement au Fresnoy, studio national des arts contemporains à Tourcoing.

Alimenté par des recherches au long cours - développées notamment lors d'une résidence à l'Oasis de Thigmert dans le désert marocain et d'un séjour à la Villa Kujoyama au Japon - son travail porte sur les mécanismes d'apparition et de disparition des images et leurs influences sur la mémoire et la cognition. Par la réalisation de miniatures, mais également par l'usage de la vidéo, de la projection et du son, elle souhaite créer des installations qui invitent à la méditation et au ralentissement.

Au cours de la résidence, elle développera de nouvelles productions destinées à une installation immersive, où le temps semblera être suspendu et où les visiteurs pourront s'octroyer un instant de repos et de rêverie.



Darius Dolatyari-Dolatdoust
France, 1995.

Darius Dolatyari-Dolatdoust est un artiste, performeur, chorégraphe et designer. Sa démarche s'articule autour de la fabrication de costumes, qu'il envisage tour à tour comme espace de transformation et d'hybridation, dans sa capacité à modifier notre rapport au corps, à la danse et au langage. Le vêtement devient alors un moyen de questionner son identité, que ce soit en convoquant ses origines iraniennes, en endossant des costumes inspirés des œuvres persanes du Louvre, ou en déconstruisant notre rapport de domination aux autres espèces, en imaginant des créatures hybrides à la frontière de l'humain et de l'animal.

Pendant la résidence, il expérimentera et concevra des architectures/installations afin d'envisager son travail textile au-delà de la simple surface. Il envisage également l'activation de ces espaces par une recherche performative, à la fois à partir de cette scénographie mais aussi à partir de la création de costumes, afin de faire dialoguer habit et habitat.



Flags Parade, 2022.



Running in circles, 2022. 200x135cm Bois, latex, voile de polyester, peinture aerosol, peinture acrylique, papier recyclé. © Pierre Tang



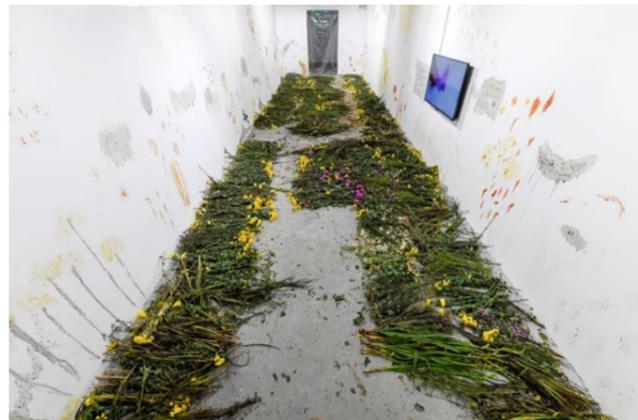
Nicolas Faubert
Gabon, 1991.

Danseur, performeur et artiste pluridisciplinaire, Nicolas Faubert s'intéresse au Popping, au Hip-Hop, à la House et au Locking, mais il explore aussi l'éphémère et la force du mouvement à travers la photographie, le cinéma, la sculpture et la peinture. Ses œuvres visuelles témoignent de sa sensibilité unique puisque son handicap visuel de plus de 80% lui a permis de développer d'autres façons de percevoir le mouvement et l'espace. Ses performances, qu'elles soient dans des espaces d'exposition ou sur scène, sont des moments de partage où il transmet ses propres sensations en tant qu'artiste.

Pendant la résidence, il poursuivra ses recherches, mènera des ateliers pédagogiques et des événements pluridisciplinaires. Il veut créer des moments de convergence populaire sous la forme d'une grande installation spatiale, composée de projections de films, de performances et de dispositifs multimédias (sculptures, peintures, photographies, etc.).



Première collection d'impression hommage fractale à Rorschach

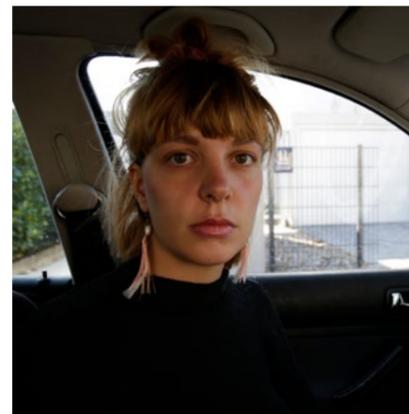
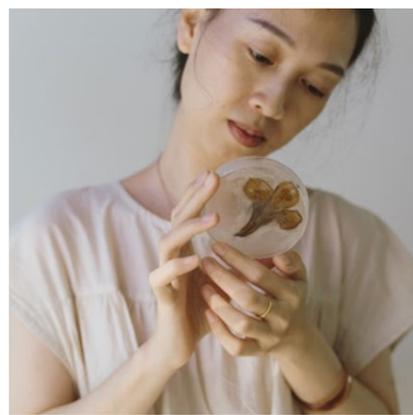


History of Color, installation spécifique au site du VCCA à Hanoi, au Vietnam, 2019.

Quynh Lam
Vietnam, 1989.

Quynh Lam est une artiste vietnamienne dont l'œuvre multiple met en évidence ses intérêts de recherche en matière d'archives historiques et de mémoires reconstruites. Elle s'intéresse aux villes, leur histoire et les éléments utilisés pour aborder les paysages historiques ainsi que les identités déplacées. Elle a notamment travaillé sur le sud des États-Unis et le sud du Viêt Nam, en reliant ces deux villes à travers leurs rivières : la rivière Saigon, où elle a grandi et vit actuellement, et la rivière Tennessee à Knoxville.

Au cours de la résidence, elle explorera le lien entre Romainville et Saigon, en menant des recherches théoriques sur les deux villes industrielles. Elle veut relier les mémoires historiques et la géographie culturelle dans des installations qui racontent des histoires.



Sophia Mainka
Allemagne, 1990.

Sophie Mainka est une artiste allemande, diplômée d'un Master en arts plastiques à l'Académie des beaux-arts de Munich. Ses recherches portent sur le thème du trophée de chasse et sur les questions connexes concernant la relation entre l'homme et la nature, la représentation du pouvoir et des valeurs d'une société, ainsi que les possibilités d'un post-anthropocène.

Au cours de la résidence, elle étudiera les comportements des êtres vivants qui se sont développés en réaction à la présence d'une autre espèce afin de maintenir une coexistence commune. Elle projette de créer une installation vidéo intégrant objets créés pendant la résidence, mêlant éléments documentaires et surréalistes, en collaboration avec le Musée de la Chasse et de la Nature.



Installation à Künstlerhaus Lauenburg, 2019. © Lucia Sotnicova

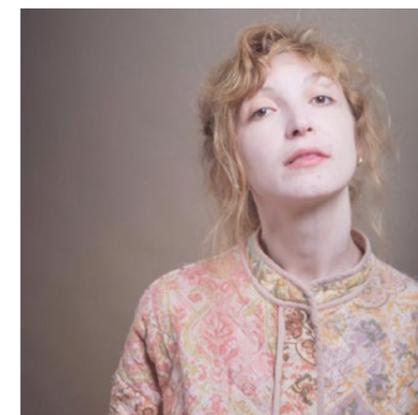


Unlearning, Film, 2023.

Gohar Martirosyan
Arménie, 1989.

Gohar Martirosyan est une réalisatrice arménienne. Outre les présentations dans des espaces d'art conventionnels, elle met un point d'honneur à amener ses processus artistiques dans des lieux qui ont joué un rôle particulier dans l'histoire, tels que la montagne Aragats en Arménie, ou l'île d'Ouessant en France. Gohar Martirosyan étudie les ensembles complexes d'influences qui participent à la construction d'une personne, qu'elles proviennent d'événements historiques, de pratiques culturelles, de liens sociaux, de besoins écologiques ou de relations avec les vivants.

Pendant la résidence, elle développera l'écriture et la production d'un film sur le thème du Mont Analogue en utilisant des images d'archives, des écrits et des enregistrements ainsi que la technologie numérique. Il s'agit d'un projet personnel qui revisite l'histoire de son grand-père, qui a fui l'Arménie occidentale.



© Gohar Martirosyan



Pascale Rémita
France, 1959.

Pascale Rémita est une artiste pluridisciplinaire, diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes et de l'Université de Paris I Sorbonne. Sa pratique artistique s'articule autour de l'idée du paysage, mêlant la peinture, le dessin et la vidéo. Elle sélectionne et crée toujours des images pour leur capacité fictionnelle.

Pendant la résidence, elle explorera certaines réminiscences floues et souvenirs confus en maniant et combinant différentes strates d'interprétation de cette matière mémoire. Sous la forme de rencontres, de séances de travail en atelier, de visites de structures, elle invitera des « témoins » à exprimer leurs dimensions de « l'ailleurs ».



Sans titre, huile sur toile, 114 x 146 cm, 2019. © Germain Herriau



Brown yellow white and dead dead, 2023 © Aurelien Mole

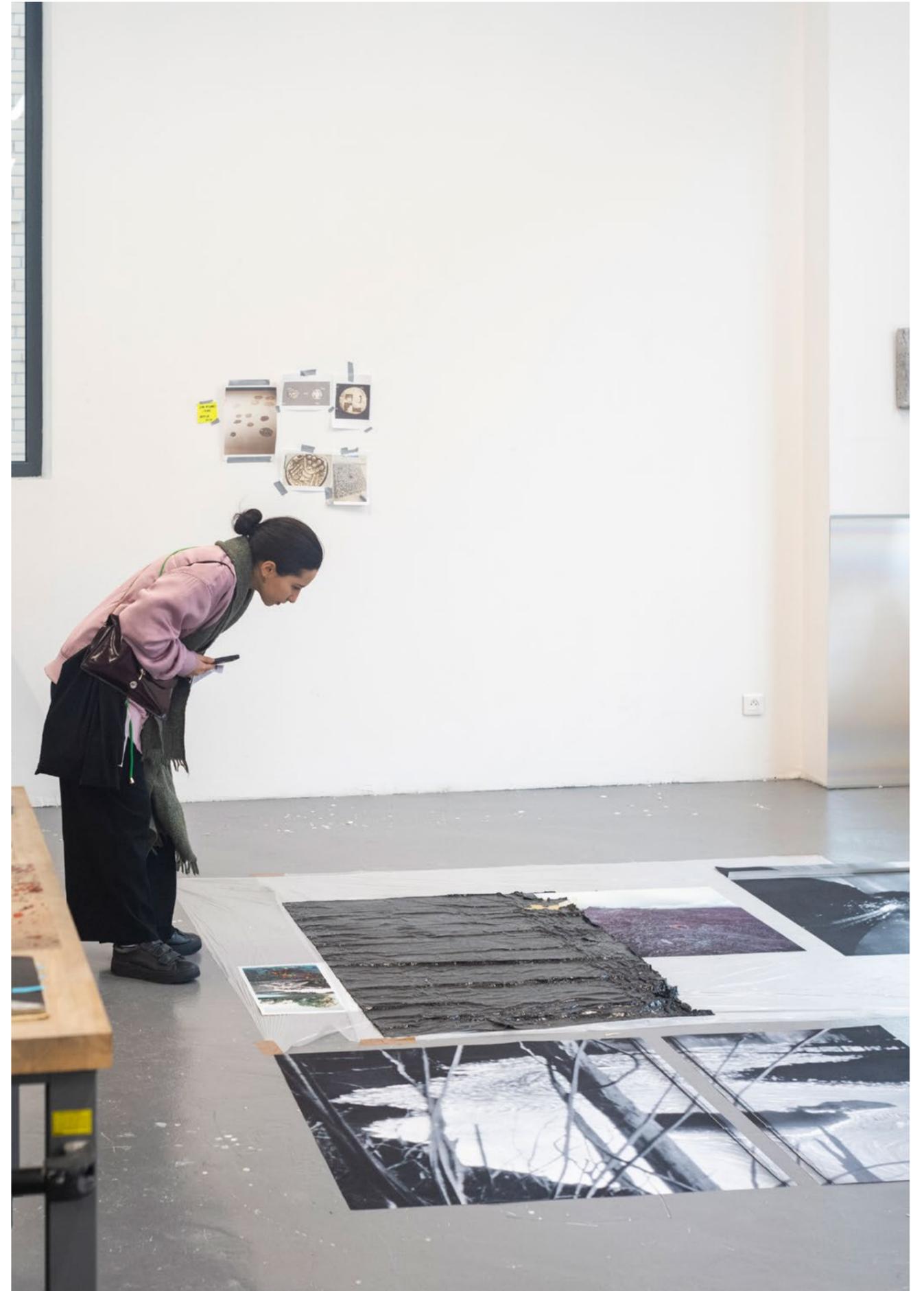
Liv Schulman
Argentine, 1985.

Liv Schulmann, née en 1985 en Argentine, est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Son travail prend la forme de fictions filmées, de séries TV, de lectures-performances et d'écriture romanesque. Les discours qui sont au cœur de son travail portent sur la place de la subjectivité dans l'espace politique et de la difficulté de lui accorder du crédit.

Pendant sa résidence, elle déploiera sa pratique de sculpture en céramique et de sérigraphie dans l'objectif de préparer sa prochaine exposition qui aura lieu à la galerie anne barrault en mars 2024. Elle veut tout particulièrement développer les accessoires et décors d'un film, inspirés de ses recherches sur la relation entre l'oeuvre de Luidgi Pirandello et la schizofrenie de sa femme Maria Antonietta Portulano. Le film reprendra notamment l'utilisation du masque dans la commedia dell'arte.



© Rhine Roldan



Vue d'atelier collectif © Martin Aryroglo



CONTACT

contact@fondationfiminco.com



@fondationfiminco



@fondationfiminco



@ffiminco



@fondationfiminco



fondationfiminco.com

CONTACT PRESSE

Samantha Bergognon

+33 (0)6 25 04 62 29

samantha@art-et-communication.fr

Sylvie Lajotte-Robaglia

+33 (0)6 72 59 57 34

sylvie@art-et-communication.fr

ACCÈS

43 Rue de la Commune de Paris

93230 Romainville

Métro : Ligne 5 – arrêt Bobigny-Pantin-Raymond Queneau

Bus : 147 – arrêt Église de Pantin-Métro, 145 et 318 – arrêt Louise Dory

Velib : Station n°32303 – Gaston Roussel – Commune de Paris

